
Figures historiques et scènes d'histoire.

Numéro d'inventaire : 1979.04765 (1-8)

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1790 (vers)

Description : gravure en taille-douce, papier vergé 8 gravures découpées et collées sur carton cadres tracés à l'encre noire autour des gravures

Mesures : hauteur : 495 mm ; largeur : 325 mm

Notes : 6 portraits indicés : 1 : Charles VIII, 2 : Don Ferdinand Marquis de Pesquaire, 3 : Louis XII, 4 : Marguerite d'Autriche Duchesse de Parme, 5 : Guillaume Duc de Clève, 6 : Muley Hassen Roi de Tunis. 2 scènes historiques indicées : 7 : Troisième Croisade Année 1190, 8 : Fondation du Royaume de Jérusalem, Année 1099. au-dessous du tr. c. de la gravure 7 : "J. M. Moreau del. - j. B. Ra.... (illisible) 1782"

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.



LOUYS XII.

ROY LVI.



LOUYS dont le burin a fait icy le buste,
Fut le PERE DU PEUPLE, il fut bon, il fut JUSTE.
Il aima ses sujets, il en fut adoré.
Son nom de leurs souhaits est encore honoré.
Car sensible à leurs maux, insensible à l'offense,
Il sacrifia tout * pour espargner la France.

Pl. 127



TROISIEME CROISADE

Année 1190.

L'expédition de Louis le Jeune n'avoit apporté aucun soulagement aux Chrétiens Orientaux. Jérusalem et le Saint-Sépulchre étoient au pouvoir des Infidèles. Les Papes exhortoient vivement les Princes Chrétiens à laver cet opprobre. Philippe Auguste, successeur de Louis le Jeune, promettoit d'y conduire une armée, si le Roi d'Angleterre, son Vassal, consentoit à l'accompagner. Richard cœur de Lion, fils et successeur de Henri, donna sa parole, et ils travaillèrent de concert aux préparatifs. Leur méintelligence éclata en Sicile, premier rendez-vous des deux flottes. Richard avoit quelques démêlés d'intérêt avec Tancrede Roi de cette Isle, que Philippe Auguste s'efforça d'accommoder. Richard, impatient des lenteurs, prit les armes, attaqua la ville de Messine qu'il emporta d'assaut, et fit planter sur la Tour la plus élevée la bannière d'Angleterre. C'étoit manquer de respect à Philippe son Suzerain, qui donna des ordres d'arracher cette bannière, pour y planter la sienne. Richard consentit à l'ôter, mais en déclarant, que si un Français y touchoit, il y auroit bien du sang de répandu. La défiance et la haine entre ces deux rois, s'accrurent au siège de Saint Jean d'Acre. Philippe, qui soupçonna Richard d'avoir attenté à sa vie, revint en France après la prise de cette Place, et n'eut pas généreusement de l'absence et des malheurs de son rival.

Collection
Edgard
FOURNIER
N°

CHARLES VIII.
ROY LV.



*Grand Mars aux Hymes, secondant mes d'effort,
Et l'Amour des Dieux sur la Bretagne unit.
D'un vif qu'on aïe en ses bras l'italie
Et par subordination me guide à mes plaies.*



DON FERDINAND
Marquis de Pesquaire

LOUYS XII.
ROY LVI.



*LOUIS dont le buste a fait le bon,
Fut le PAIX DU PEUPLE, il fut bon, il fut JUSTE,
Il eut ses frères, il eut ses amis,
Son nom de Louis l'aimable, d'un bon
Ces fables à l'usage de l'histoire à l'usage,
Il sacrifia tout pour épargner la France.*



MARGUERITE D'AUTRICHE
Duchesse de Parme.



GUILLAUME DUC
De Cleve.



MULEY HASSEN
Roi de Tunis.



TROISIEME CROISADE
Année 1190.

L'expédition de Louis le Jeune n'eut point de succès, aucun avantage n'eut
Christianisme Orientale. Jérusalem et le saint sépulchre devint au pouvoir des
infidèles. Les Papes exhortèrent vivement les Princes chrétiens à l'aider, et
approuvèrent Philippe Auguste, successeur de Louis le Jeune, promettant d'y con-
duire une armée, et le Roi d'Angleterre, son vassal, consentant à l'accompa-
gner. Richard cœur de lion, fils d'Henri premier de ce nom, donna sa parole
et de travailler de concert aux préparatifs. Leur méintelligence se déclara
en suite, premier motif de leur désaccord. Richard avait quelques
détachés d'infanterie avec lui, et de cette sorte, que Philippe, digne de ces
lois, d'accommoder Richard, impatient des lenteurs, prit les armes, et alla
à la ville de Acre, qu'il emporta d'assaut, et fit planter sur la Tour
la plus élevée la bannière d'Angleterre. C'était manquer de respect à
Philippe son vassal, qui donna des ordres d'arrêter cette bannière, et
pour y planter la sienne. Richard consentit à l'écarter, mais en déclarant
que si un Français y touchait, il y aurait bien du sang de répandu.
La diffidence et la haine entre ces deux Princes, s'accrurent au point de
douter de l'autre. Philippe, qui craignait Richard d'être attiré en
France, revint en France après la prise de cette Place, et n'eut pas gé-
néralement de l'absence et les malheurs de son royaume.

Collection
Museum
FOURNAUX



FONDATION DU ROYAUME DE JERUSALEM
Année 1099.

La Communion fut générale en France, en Allemagne et en Italie; plus de
huit cent mille hommes de tout âge, et de toute condition se crurent et
prirent la route de Constantinople pour passer en Asie. Un grand nombre
périrent de faim, de fatigue et de maladie; d'autres par la trahison des Croisés
et le fer des Turcs; ceux qui échappèrent à ces fléaux, conquérèrent les prin-
cipales d'Antioche, de Lattaquié, de Tripoli, et enfin Jérusalem, quoique cette ville
fut défendue par une garnison de trente mille combattants. Tous furent pillés
au fil de l'épée. Alors ces pieux guerriers, dépourvus de sang, déposèrent
leurs épées, leurs cuirasses et leurs casques, pour prendre le haillon et
le manteau de Pilieris, et allèrent pieds nus se prosterner devant le saint sé-
pulchre, qu'ils arrosèrent de leurs larmes.
Dans le Conseil qui se tint peu de temps après, on élut unanimement
Godofroy de Bouillon pour Roi de Jérusalem.

